

Ipsos, de dimension internationale, reste un groupe familial et bienveillant



Pour Ipsos, le Forum entreprises est l'occasion d'une rencontre avec les étudiants et jeunes diplômés de Sciences Po. Une occasion d'expliquer la diversité de ses métiers et de sortir d'une vision parcellaire des activités d'un institut de sondage. Avec pour moteurs, l'innovation et le développement à l'international. Explications avec Hélène de Viviés, DRH du groupe Ipsos.

Pourquoi souhaitez-vous participer au Forum entreprises ?

Hélène de Viviés - DRH Ipsos (H.D.V): Le Forum est donc une occasion de présenter Ipsos dans toute sa diversité car les étudiants et jeunes diplômés de Sciences Po ont souvent une vision parcellaire de notre groupe. Certes, nous sommes experts dans le domaine des études de l'opinion, mais il y a aussi une diversité de métiers. Notre but en venant au Forum est de donner envie aux étudiants de nous rejoindre et d'expliquer tous nos grands domaines d'expertise.

C'est-à-dire ?

(H.D.V): Nous sommes créateurs de métiers. Nous souhaitons aborder l'individu de façon plus complète avec ce que nous appelons le "Total understanding". Nous voulons développer notre capacité à appréhender l'individu dans toutes ses dimensions : celle de citoyen, de consommateur et comme acteur du monde économique. Pour l'envisager, il faut bénéficier d'une importante capacité de recul et de synthèse. Et associer à cette analyse des outils technologiques performants, comme le e-tracking ou le facial coding, ou la méthode qui consiste à analyser les émotions d'après les expressions visibles sur une vidéo par exemple.

Que peut apporter le profil Sciences Po au groupe Ipsos ?

(H.D.V): Le profil Sciences Po correspond à ce que nous cherchons : des jeunes gens, pluridisciplinaires, ouverts sur le monde, curieux sur la compréhension et les évolutions de nos sociétés. Avec la capacité de remettre en cause, de poser les bonnes questions, de s'interroger. En cela, nous comptons beaucoup sur le Forum pour mieux faire connaître la dimension internationale du groupe avec ses 16 500 collaborateurs dans le monde dispersés dans 88 pays. Nous sommes intéressés par les profils bi-culturels et internationaux avec une attention particulière sur le continent africain. Les étudiants peuvent commencer en

France puis bouger ensuite dans l'Ipsos local.

Quels types de stages proposez-vous ?

(H.D.V): Nous préférons des durées de stages assez longues, avec un minimum de 4 mois.

On prend également des stagiaires en alternance, dont le rythme reste à définir.

La moitié de mes recrutements au sein d'Ipsos provient des stages : c'est donc un immense atout de commencer en stage.

Cette année a été très riche d'un point de vue électoral. Comment l'avez-vous vécu ?

(H.D.V): Les instituts de sondage ont été beaucoup critiqués parce qu'ils n'ont pas su voir le Brexit en Grande-Bretagne et l'élection de Trump aux Etats-Unis. Mais les échéances en France - les deux tours de la Primaire, à droite d'abord puis à gauche, la Présidentielle et les législatives - ont démontré l'inverse. Filteris, par exemple, un institut de sondage canadien qui avait prévu la victoire de Fillon sur la base de l'écoute des réseaux sociaux, nous défiait. Il fallait revenir aux fondamentaux de nos valeurs pour prouver notre légitimité. Nous avons travaillé avec le Cevipof pour mieux comprendre les évolutions en cours. Nos estimations ont été celles qui se sont le plus rapprochées des résultats finaux. Notre cœur de métier a été renforcé. C'est une grande victoire pour Ipsos.

Quel état d'esprit convient le mieux pour travailler chez Ipsos ?

(H.D.V): Nous sommes un groupe qui grâce à la personnalité de son fondateur et président, Didier Truchot, reste familial et bienveillant, tout en étant toujours mû par le désir d'innover et de créer. Nous recherchons donc des qualités de savoir-être : l'agilité d'esprit et la curiosité. Et ce que je dois percevoir chez un futur collaborateur, c'est son envie et sa motivation. Autrement dit, l'œil qui pétille !